

» A lire demain

FÉTIGNY (FR) Le petit prince de la musique populaire donnait hier soir un grand bal à l'occasion du giron des Jeunesses de la Broye fribourgeoise. Tous les fans d'Alain Morisod étaient là!

INFOS EXPRESS

La première reine!

BRENLES

Vingt-cinq ans après l'entrée des premières femmes au sein de l'Abbaye des Nations de Brenles, la première reine de tir a été couronnée dimanche.

Elisabeth Hasler (photo Jean-Daniel Fattebert/La Broye), de Moudon, a remporté la compétition «Cible bonheur» (4 coups) avec 367 points, selon *La Broye* d'hier. 24

Une piscine à sec

VALEYES-SOUS-MONTAGNY

Le bassin du Centre sportif va disparaître, après vingt-sept ans d'activité, rapporte *La Région* d'hier. La famille propriétaire de la piscine de Valeyes se trouve en effet dans l'impossibilité de payer les dizaines de milliers de francs nécessaires à la mise en conformité des lieux réclamée par le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture. Un minitennis prendra prochainement la place de l'installation. 24

UNE INFO À NOUS COMMUNIQUER?

Appelez votre rédaction régionale!

Payerne 026 660 54 54
Yverdon 024 424 84 24

Les futurs ingénieurs de la HEIG en visite dans la Silicon Valley

FORMATION

Le campus californien de la San Jose State University, qui compte 21 000 étudiants, accueille pendant quatre semaines 28 yverdonnois, à l'occasion d'une université d'été.

LAETITIA BOOH TEXTES

A lors qu'un campus à Yverdon-les-Bains n'est toujours qu'un rêve, Sébastien Keller (23 ans), étudiant en télécommunications à la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD), a été complètement bluffé par celui qu'il a découvert à San Jose. «Beaucoup d'argent est investi pour que le campus soit beau de l'extérieur, avec palmiers, pelouses et fontaines, même si l'intérieur est plutôt vétuste.»

«Je ferai le maximum pour y retourner!»

SÉBASTIEN KELLER,
ÉTUDIANT À LA HEIG-VD

Avec 27 autres étudiants et 4 professeurs du département de technologie de l'information et de la communication de la Haute Ecole yverdonnoise, il participe à quatre semaines d'université d'été à la San Jose State University (SJSU): cela lui vaudra 4 crédits d'étude sur les 180 nécessaires pour son cursus. Au programme, des cours intensifs d'informatique appliquée, en compagnie d'étudiants américains, et la visite de prestigieuses entreprises de la Silicon Valley.

Premier constat: les étudiants suisses sont plus à l'aise en travaux pratiques que leurs collègues américains, a priori plus forts dans la théorie. Ce que confirme le professeur Abraham

Rubinstein: «Le travail pratique a une importance primordiale dans la formation à la HEIG-VD. Les étudiants américains qui ont suivi mon cours, ici à San Jose, ont beaucoup apprécié les séances pratiques et les ont vécues comme une expérience innovatrice et unique.» Et d'expliquer que la SJSU manquait de laboratoires adaptés, et qu'il a dû «improviser» un séminaire avec des équipements amenés de Suisse.

Sébastien s'étonne du peu d'heures de cours du programme américain: «Avec rarement plus de vingt heures de cours par semaine, j'ai de la peine à comprendre comment les Américains arrivent à assimiler toutes leurs matières. Le semestre passé, nous, on en avait trente-neuf.»

Dans le saint des saints

A côté du volet purement académique, les Yverdonnois ont pu entrer dans le saint des saints: Google et IBM notamment. Chez Google, ils ont dû montrer patte blanche devant un service de sécurité draconien. «Seuls ceux qui ont signé un accord de non-divulgateion ont pu entrer en contact avec les entrailles du monstre», sourit Abraham Rubinstein. La visite à IBM a permis à Sébastien de découvrir une palette très polyvalente, qui ne se limite pas à l'informatique pure: «On a été surpris de voir qu'ils s'intéressaient aux cellules photovoltaïques et à la dessalinisation de l'eau.»

Visiblement conquis par cet échange, Sébastien se projette déjà dans l'avenir. «Si l'an prochain, la HEIG-VD réussit à trouver des opportunités de travail de diplôme ici (*lire ci-contre*), je ferai le maximum pour y retourner.» Son séjour aura aussi été riche en relations humaines: «Sur le plan culturel, j'ai beaucoup appris en étant au contact d'Américains, et en visitant les entreprises.» ■



DÉCOUVERTE Les 28 étudiants de la HEIG-VD, qui partagent une université d'été avec une vingtaine de collègues américains, ont visité le cœur de Google dans la Silicon Valley.

Un master commun en préparation

- La HEIG-VD cherche à placer des étudiants dans des entreprises américaines pour leur travail de diplôme. Dans quel but?

- Cette démarche permet aux étudiants de s'immerger dans un environnement différent de celui auquel ils ont été habitués, que ce soit au niveau de la culture, de la langue ou de l'environnement de travail. Cela les force à être mobiles et ouverts au monde, ce qui constitue incontestablement un atout pour leur carrière professionnelle future. D'autre part, dans le domaine des télécommunications et de l'informatique, la plupart des idées nouvelles viennent de la Silicon Valley.

- Combien de jeunes espérez-vous placer?

- Nos ambitions sont relativement modestes au départ. Nous cherchons une dizaine de places pour l'an prochain. Les entrepri-

INTERVIEW EXPRESS

STEPHAN ROBERT
PROFESSEUR À LA HEIG-VD

ses sont très nombreuses dans la Silicon Valley (Cisco, Google, Nvidia, Apple, Oracle, Adobe, HP, Intel, etc.) et d'autres sont des start-up en devenir.

- Ces entreprises sont-elles intéressées?

- Le problème est que la plupart des grosses entreprises ont des programmes d'accueil standardisés pour les étudiants américains. La compétition est assez vive, car ces stages constituent une porte d'entrée dans l'entreprise. Il s'agit donc pour nous d'expliquer aux entreprises ce qu'est un travail de diplôme et les différences qu'il y a avec un stage américain. D'autre part, plusieurs entreprises ont décidé

de supprimer les programmes d'accueil à cause de la crise économique. Néanmoins, nous avons la chance d'avoir pu rencontrer un certain nombre d'ingénieurs et de managers d'entreprises, qui se sont dits intéressés par nos étudiants pour l'an prochain, durant l'été 2010.

- Quels types de partenariats recherchez-vous aux USA?

- Nous comptons intensifier les contacts avec les USA, en Californie notamment. Cette initiative est principalement menée par la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon et par le directeur de l'enseignement supérieur Michel Rochat. Le prochain pas que nous comptons faire dans ce sens est la mise sur pied d'un master commun entre la HEIG-VD et l'université d'Etat de Californie, à San José, dans le domaine de la sécurité informa-

L'Abbaye des Amis ouvre sa cible aux dames

VAULION

La fête du tir du village célèbre les 175 ans de sa fondation ce week-end. Pour marquer l'événement, la très masculine association organise exceptionnellement une compétition féminine.

Vaulion fait partie de ces villages où il n'est nul besoin de forcer les gens à participer aux réjouissances. C'est donc tout naturellement que la population de ce bourg du haut du vallon du Nozon prendra part aux festivités du 175e anniversaire de l'Abbaye des Amis, entre ce soir et dimanche.

«Une tradition vivante»

«La tradition du tir est encore bien vivante à Vaulion. Notre société est forte de 200 membres, et peut compter sur une participation de 120 tireurs aux différents concours», explique l'abbé président Gilles Fahrni. Notre effectif se renouvelle, puisque nous enrégistrons tous les deux ans l'entrée d'une dizaine de nouveaux membres dans nos rangs. Vraisemblablement, nous devons ce renouvellement au fait que la Société de jeunesse a son concours de tir ancré dans



Les femmes, pour une fois, ne feront pas que chanter cette année à l'Abbaye de Vaulion.

notre fête, et qu'un tir à l'arbaleste est organisé pour les enfants.»

Cette année, le comité a décidé d'ouvrir le tir à la cible du 175e aux dames. Peut-être un tout petit pas vers la possibilité pour les femmes d'adhérer à la société? La chose n'est pas d'actualité pour l'instant. Autre nouveauté, le couronnement des rois aura lieu samedi soir à 17 h 30 au bas du village.

Côté divertissements, la soirée de vendredi sera animée par l'ensemble de cuivres La Concasuse de Forel Lavaux et, samedi, l'orchestre Midnight conduira le bal sous la cantine. **PI. B.**

Dernière exposition dans le repaire des F/A-18

PAYERNE

La 7^e édition d'ArtPosition expose une centaine d'artistes ce week-end, sur le tarmac de l'aérodrome. Sécurité oblige, ce sera la dernière fois.

Une œuvre de Tinguely qui prend place dans un hangar à avions de chasse: l'art moderne sur le tarmac de l'aérodrome de Payerne, c'est la marque de fabrique d'ArtPosition. Pour la 7^e fois, l'exposition réunira les œuvres d'une centaine d'artistes dans une halle habituellement dévolue aux F/A-18. Peintures et sculptures se dévoileront au public dès aujourd'hui (vernissage des 17 h), ainsi que samedi et dimanche, de 11 h à 16 h.

Une édition pas comme les autres, puisqu'il s'agit de la dernière en ces lieux. «Les Forces aériennes nous ont informés que, pour des raisons de sécurité, ce ne serait plus possible. Notamment parce que nous n'avons plus le droit de photographier l'intérieur des installations militaires», explique l'organisateur d'ArtPosition, Urs von Gunten. Difficile à appliquer, quand plusieurs milliers de visiteurs défilent dans le hangar. «Mais nous cherchons

une autre grande halle, entre Berne et Lausanne, pour l'an prochain», souligne Urs von Gunten.

Achetez un Tinguely

A noter que toutes les œuvres exposées durant le week-end sont à vendre. Même la machine de Tinguely, baptisée *Le cuisinier* et datant de 1990. A condition d'y mettre le prix: 220 000 francs pour acquérir ce bijou. Mais nul doute que les amateurs d'art au porte-monnaie moins garni trouveront leur bonheur parmi la centaine d'artistes exposés. **S. B.**



Les sculptures ne seront plus exposées sur le tarmac

Les scouts fêtent leurs 20 ans de foulard



En partance hier pour Böisingen, les louveteaux se préparent à partager pour la première fois leur camp estival avec les «grands».

YVERDON-LES-BAINS

Eclaireurs et louveteaux font camp commun à Böisingen pour fêter l'anniversaire du groupement yverdonnois.

Les plus petits ont pris la route hier matin. Direction la région de Böisingen (FR), pour un camp d'été un peu particulier. Décidés à marquer comme il se doit le 20e anniversaire de leur meute dite de la Roselière, les scouts yverdonnois de tous les âges feront (presque) tentes communes jusqu'au 19 août. En tout: huitante louveteaux, éclaireurs et picos de 7 à 25 ans partage-

ront pain de douche et cervelas grillés.

Programme ambitieux

«On a voulu réunir tout le monde, pour une fois, se réjouit Margaux Reguin, responsable de la meute. Et des activités d'envergure sont prévues.» Un programme ambitieux attend en effet les participants, qui s'en remettront plus que jamais à leur devise, «Scouts toujours prêts!», au moment de construire une véritable forge ou d'assembler les 150 carrés militaires et les 900 boutons de leur sarrasine, impressionnante tente-chapiteau. **M. N.**